Mot du recteur Pierre Ouellette

Nous avons eu un mois de mars vibrant et rempli de célébrations mettant de l'avant la richesse et la diversité de notre Francophonie! Les nombreuses activités organisées par la communauté et l'UOF ont été des moments de rassemblement inoubliables et j'ai eu le plaisir de croiser bon nombre d'entre vous lors de ces événements. J'ai aussi eu le privilège d'être invité à une réception à Ottawa, organisée par les ministres Mélanie Joly et Randy Boissonneault, pour marquer le jour de la Francophonie.

Alors que nous approchons de la fin de cette session universitaire, j'offre mes vœux de réussite à toutes les étudiantes et tous les étudiants qui se préparent à remettre leurs travaux et à passer leurs examens.

Dans cette édition de notre infolettre, vous découvrirez non seulement les activités prévues pour le mois d'avril, mais aussi les témoignages inspirants de plusieurs étudiantes et étudiants ayant participé à des conférences et concours. Les voir s'impliquer de la sorte dans leur développement académique et professionnel est une fierté pour moi.

Certaines de nos étudiantes et certains de nos étudiants entameront en septembre leur dernière année et se prépareront à vivre une expérience de stage. C'est une étape cruciale dans leur parcours, et je suis convaincu qu'ils sauront en tirer le meilleur pour leur avenir.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent début de printemps, riche en découvertes et en réussites.

Pierre Ouellette

Crédit photo à Mathieu Girard

Crédit photo à Mathieu Girard

Retour sur le Mois de la Francophonie

La Semaine de la Francophonie de Toronto est le fruit d'une collaboration entre six organismes de notre communauté, unis dans un esprit d'échange, de fierté et de rassemblement autour de notre langue commune. L'UOF a eu le plaisir de collaborer avec l'Alliance française de Toronto, le Bureau du Québec à Toronto, le Collège Boréal, le Collège La Cité et la Table de concertation de l'ACFO de Toronto pour faire de cette édition 2024 une belle réussite.

En voici quelques photos!

C'est le dimanche 24 mars que la semaine s'est conclue en beauté par une journée familiale de type cabane à sucre offerte par le Collège La Cité et l'UOF!

weedale music

tell your dog
i said hi

Événements à venir

Les pôles d'études et de recherche en Environnements urbains et en Cultures numériques vous invitent à une conférence axée sur les défis et les opportunités liés au développement urbain. Cette conférence mettra en lumière la contribution de Brice Arsène Mankou, professeur à l'Université de Rouen Normandie et chercheur invité à l'Université de Montréal. Ensemble, nous explorerons les modèles urbains et environnementaux innovants susceptibles de définir le futur de nos villes.

Ne manquez pas cette occasion unique de discuter des modèles urbains et environnementaux qui pourraient façonner l'avenir des villes. Inscrivez-vous dès maintenant : https://www.eventbrite.ca/e/territoires-emergents-et-villes-intelligentes-quel-modele-urbain-et-environnemental-en-afrique-tickets-871121597147?aff=oddtdtcreator

Au campus de l'UOF : salle 229C.

En visioconférence - Lien ZOOM :
https://uontario.zoom.us/j/5210742455?pwd=d2hIL09iOFBiK01tL0FGek93ai9Tdz09
ID de réunion: 521 074 2455
Code secret: S6vSqf

En vitrine se poursuit!

Le Labo, Centre d'arts médiatiques francophones à Toronto, l'UOF et son Carrefour des savoirs et de l'innovation s'allient pour un projet communautaire de vitrines artistiques éphémères consistant en trois expositions successives. Tour à tour, les œuvres de trois artistes franco-ontarien.ne.s professionnel.le.s sont mises en avant au rez-de-chaussée de l'UOF de février et à avril 2024. Ce projet s'inscrit dans la pédagogie expérientielle du programme de baccalauréat d'études en Cultures numériques, nos étudiantes et étudiants participent activement à ce projet qui s'applique de façon organique à leur cursus. Il leur permet de mettre en pratique leurs apprentissages dans un contexte expérientiel et en faisant appel à différentes technologies pour favoriser l'interaction du public avec les œuvres sous forme de médiation culturelle.

La seconde exposition se trouve à l'entrée du campus depuis le 22 mars, il s'agit de l'œuvre de l'artiste Nicole Croiset et son œuvre : "Jardin à papillons virtuel", avec l'accompagnement en médiation culturelle numérique de Gradora Molaire, étudiante en 3e année en études des Cultures numériques. Voici une page web dédiée au projet : Nicole Croiset : Jardin à papillons virtuel, avec la collaboration de Gradora Molaire | Laboratoire du Pôle d'études et de recherche en cultures numériques (cultures-numeriques.com)

Retrouvez les moments forts de ce deuxième vernissage dans un reportage audio réalisé par le coordonnateur du projet, Steve Kawe, étudiant au programme des études des Cultures numériques : Révélation et médiation culturelle : En vitrine, épisode 2 (youtube.com)

À venir

Le prochain vernissage aura lieu le 26 avril à 17h et mettra en avant l'artiste Nadine Valcin et son œuvre ÉMERGENCE avec la participation de notre étudiante de 3e année, Emilie Dorlane Fotsing Bouopda.

Inscrivez-vous dès maintenant pour y assister : Vernissage UOF / Labo - Artiste : Nadine Valcin Billets, ven, 26 avr. 2024 à 17:00 | Eventbrite.

La Formation sur mesure de l'UOF vous invite à une formation payante intitulée, "De Bitcoin à Blockchain - Stratégies et applications"

Dans un monde où la chaîne de blocs (Blockchain) redéfinit les règles du jeu, une compréhension solide de cette technologie est cruciale. Cette formation est essentielle pour les professionnelles et professionnels et dirigeantes et dirigeants qui veulent rester à la pointe de l'innovation numérique et prendre des décisions éclairées.

Dirigée par des experts reconnus, Laurent Féral-Pierssens et Marie-Chantal Leduc de BlockZero Conseils, cette session détaillera les aspects de la chaîne de blocs, de la cryptomonnaie aux stratégies opérationnelles et implications réglementaires, ainsi que les applications pratiques.

Les participantes et participants acquerront des compétences concrètes pour naviguer dans l'univers de la chaîne de blocs et intégrer leurs connaissances dans leur stratégie d'entreprise.

30 avril – 13 h à 17 h – en ligne

Inscrivez-vous dès maintenant ici : https://formation_blockchain.eventbrite.ca.

Les places sont limitées!

La recherche à l'UOF

Célébration de la recherche à l'UOF

Le 15 mars dernier, le colloque "Célébrons la recherche à l'UOF" a mis en lumière la richesse des travaux du corps professoral! Cet événement a été l'occasion de présenter les axes stratégiques et les créneaux d'excellence qui définissent les expertises de recherche de nos professeures et professeurs. Pour Linda Cardinal, vice-rectrice adjointe à la recherche, « La recherche est primordiale pour toute institution postsecondaire, et ce colloque marque un moment significatif dans notre parcours vers l'excellence en recherche en français ».

Lire la suite ici : https://uontario.ca/actualites-etudiants/celebration-de-la-recherche-a-luniversite-de-lontario-francais

---

Un Groupe de recherche interdisciplinaire sur les conditions socio-économiques de la francophonie ontarienne voit le jour

L'Ontario, comptant le deuxième plus grand nombre de francophones au Canada, voit son paysage linguistique évoluer grâce à l'immigration. Une initiative menée par les professeurs adjoints Thomas Chiasson-LeBel et Chedrak Chembessi du pôle d'études et de recherche en Économie et innovation sociale, ainsi que par Mischa Young du pôle d'études et de recherche en Environnements urbains, vise à analyser l'impact de ces évolutions sur les dynamiques linguistiques, économiques, sociales et spatiales des communautés francophones, notamment à Toronto et dans le centre-sud-ouest de la province.

Lire la suite ici : https://uontario.ca/actualites-etudiants/un-groupe-de-recherche-interdisciplinaire-sur-les-conditions-socio-economiques-de-la-francophonie-ontarienne-voit-le-jour

---

Les 11 et 12 mai 2023 a eu lieu le colloque international ACFAS « Transdisciplinarité et évolution des savoirs : fondements et pratiques », une initiative des professeures de l'UOF. Les travaux de ce colloque ont été clôturés par l'adoption du Message de Montréal, une déclaration sur le rôle de la transdisciplinarité dans l'évolution des savoirs, notamment dans le contexte actuel dominé par l'Intelligence artificielle.

Récemment, cette déclaration a été reconnue par le CIRET (Centre International de Recherche et Études Transdisciplinaires) de Paris comme « texte fondamental à la transdisciplinarité » et se trouve dorénavant auprès d'autres déclarations, chartes, messages qui ont fait avancer la transdisciplinarité au long des années : https://ciret.hypotheses.org/transdisciplinarite/fondamentaux.

C'est une grande reconnaissance pour l'UOF, une université transdisciplinaire qui a initié ce colloque. Ce fut aussi la première fois que des étudiantes et étudiants de l'UOF ont participé à un colloque.

Découvrez les travaux de ce colloque qui se trouvent publiés sous forme d'articles dans les « Cahiers du Centre de recherche sur les innovations et les transformations sociales » de l'Université Saint-Paul d'Ottawa : https://innovationsocialeusp.ca/crits/blogue/transdisciplinarite-et-evolution-des-savoirs-une-introduction.

Le clavier de nos étudiantes et étudiants

Délie ta langue, une aventure inoubliable

Délie ta langue, loin d'être simplement un concours, c'est révélé être une aventure riche en rebondissements. Tout a commencé un beau mois d'automne, à mon arrivée fraîche du Congo. Marie-Élaine Bourgeois, une des professeures chargées du concours à l'université, partageait alors les informations concernant cet événement.

Bien qu'habitué à la scène, je n'avais initialement pas l'intention de m'inscrire. Mon idée première était plutôt d'observer la scène de loin, considérant que je n'avais rien à dire. C'est mon amie qui m'a poussé à participer au concours.

Après avoir longuement réfléchi, j'ai décidé de me lancer dans l'aventure, bien qu'il soit difficile de trouver un sujet pertinent et en adéquation avec un problème à aborder. Après plusieurs jours de réflexion, j'ai finalement opté pour le néo-colonialisme et son impact sur le continent africain, un sujet fascinant en raison de sa dimension historique souvent passée sous silence.

Après avoir discuté avec la responsable du concours au sein de l'université, j'ai écrit un premier essai sur le sujet, en utilisant l'expression idiomatique « être vert de rage », pour exprimer parfaitement mon sentiment face à cette infantilisation du continent africain par l'Occident.

Après plusieurs mois de mentorat, je me suis retrouvé devant mes pairs pour présenter ce sujet qui me tenait à cœur, mais maintenant axé non seulement sur le néo-colonialisme dans son ensemble, mais surtout sur le génocide que subit mon peuple dans l'est du Congo.

Malgré la victoire en finale interne, je me suis préparé, avec l'aide de mes mentors, ainsi que le soutien de ma famille et de mes proches, à affronter la finale à Montréal, sachant que le sujet abordé pouvait me faire gagner ou me faire perdre. J'ai pris le risque avec l'objectif principal d'être la voix de mon peuple.

Peu importe le résultat, mon désir était de donner une voix à ces personnes qui ne peuvent pas s'exprimer et de dénoncer les atrocités dont elles sont victimes. Ma mission était donc accomplie ; je me considère donc comme une gagnante!

Samuela Bielo, étudiante au programme en études des Environnements urbains et finaliste au Concours Délie ta langue.

Conférence avec le sous-gouverneur de la Banque du Canada

À la fin du mois de mars, j'ai eu la chance d'assister à une conférence présentée par le sous-gouverneur de la Banque du Canada, M. Toni Gravelle. C'est en fier franco-ontarien que M. Gravelle nous a partagé sa riche expérience et les fonctionnements de l'institution financière.

Pendant la conférence, j'ai pu recenser par le dire du sous-gouverneur quelques fonctions de la Banque du Canada vu en classe. La Banque du Canada est l'institution qui crée la monnaie et s'assure de sa distribution, tout en perfectionnant les technologies de design afin que ce dernier ne soit pas facilement copiable. Elle est la banque du gouvernement fédéral, et peut intervenir dans des stratégies d'économie politique pour supporter le stress financier. Au centre de la question de la monnaie, un des objectifs principaux de la banque est de garder le taux près de 2% en luttant efficacement contre l'inflation.

Le cheval de bataille de la Banque du point de vue de la communication se situe au niveau de la difficulté de langage de transmission d'informations. En effet, avec une grande majorité de travailleurs de la Banque effectuant de la recherche (près de 250 doctorats d'après le sous-gouverneur), il devient assez difficile de trouver un langage simple avec lequel interpréter les différentes notions et théories sur l'économie politique aux citoyennes et citoyens.

Nous avons ensuite eu l'opportunité de poser des questions au sous-gouverneur, notamment au sujet de l'immigration. M. Gravelle nous a révélé le bienfait de celle-ci, car cette dernière facilite la croissance économique et augmente la capacité de l'offre de l'économie canadienne, tout en n'ayant aucun réel impact sur l'inflation.

Je remercie une fois de plus mon université et monsieur Toni Gravelle pour cette conférence. Elle nous a permis d'accumuler plusieurs informations sur le fonctionnement de la Banque du Canada et le système financier du pays.

Aristote Bolenga Mampuya, étudiant du pôle d'études et de recherche en Économie et l'innovation sociale.

Source photo : CCxA

L'art de bâtir un consensus par le paysage

J'ai eu le privilège d'assister à la conférence animée par Sophie Beaudoin sur l'art de bâtir un consensus par le paysage. En tant que co-présidente de CCxA, Sophie Beaudoin a mis en avant l'importance de créer des espaces publics porteurs de sens et d'émotions, en brouillant les frontières entre le design et l'art.

Sophie Beaudoin a présenté une vision holistique de l'urbanisme, mettant en avant l'idée maîtresse comme un concept fort ancré dans le contexte local. Cette approche transcende les disciplines, faisant appel à une compréhension profonde du site, de son histoire et des besoins de la communauté. Elle a mis en avant l'importance de la persévérance et de la persuasion pour surmonter les obstacles et obtenir l'approbation des autorités et du public. Elle a partagé des exemples concrets, tels que Sugar Beach Park et Berczy Park, où la collaboration avec les parties prenantes a été cruciale pour la réussite du projet. La conférence a également abordé l'importance de saisir les opportunités et de traduire les besoins et attentes multiples en solutions innovantes et durables. Elle a souligné l'importance de la communication claire et de la capacité à prendre des risques calculés pour innover et créer des espaces publics mémorables.

En tant qu'étudiante du pôle d'études et de recherche en Environnements urbains, je considère que tout projet d'aménagement urbain doit impérativement inclure l'opinion publique. Je suis convaincue que donner aux citoyens la possibilité de s'exprimer est essentiel pour garantir l'acceptation et la réussite des projets urbains. Je soutiens fermement l'idée que la consultation publique ne doit pas se limiter à une simple formalité, mais plutôt constituer une véritable prise en compte des avis et des besoins des habitants. Je rejoins également l'opinion exprimée lors de la conférence selon laquelle la collaboration avec les parties prenantes est indispensable pour la réussite des projets urbains, et que la transdisciplinarité joue un rôle crucial dans cette démarche.

En résumé, je crois fermement en l'importance de donner une voix aux citoyens dans les processus d'aménagement urbain, et je suis convaincue que cette approche participative est essentielle pour créer des villes où il fait bon vivre, adaptées aux besoins et aux aspirations de chacun.

Audrey Bolumbu Ekombolo, étudiante du pôle d'études et de recherche en Environnements urbains.

La transition vers l'économie post-capitaliste, mythe ou réalité ?

Je me nomme Espoir Masiala, je viens du Congo. Je suis étudiant à la première année au programme d'Économie et innovation sociale. Mes intérêts sont l'économie, le droit des corporations et les questions d'entrepreneuriat. Après mes études universitaires, j'aimerais travailler comme conseiller juridique auprès des entreprises, tout en étant un entrepreneur social. Dans sa démarche de transdisciplinarité, l'Université de l'Ontario français nous permet de concilier la théorie à la pratique à travers les diverses conférences qu'elle organise et qui sont données par des experts reconnus en la matière. Cette liste d'activités est très riche en contenu et enrichit considérablement notre formation universitaire.

Il n'y a pas bien longtemps, nous avons eu l'immense honneur d'assister à la conférence organisée par l'université à travers notre Pôle d'études et de recherche en Économie et innovation sociale sur comment « Construire l'économie postcapitaliste, à partir des débats sur la planification démocratique », animée par Ethel Côté, entrepreneure sociale et professeure associée à l'Université de l'Ontario français et par Audrey Laurin-Lamothe (Conférencière), professeure agrégée à l'Université York, co-autrice du livre construire l'économie postcapitaliste. Cette activité nous a permis de discuter entre autres des questions liées à la transition vers une économie post-capitaliste, des problèmes d'inefficacité de l'économie capitaliste actuelle et des divers modèles alternatifs à cette dernière. La conférencière a donc présenté différents échanges et commentaires dans lesquels elle a proposé de nouvelles approches pour développer des modèles d'organisation économique plus équitables, démocratiques et inclusives. Néanmoins, nous avons dû nous poser la question si cette transition était réelle ou un mythe, car les modèles alternatifs socio-économiques présentés par Fotopoulos, Laibman, Harnecker, Lebowitz, Alvarez et Gibson Graham répondent tous de manière particulière au fléau de la transition. Or, l'économie actuelle fonctionne toujours sur le modèle capitaliste, malgré ses détours.

Étant que futur économiste, ces échanges s'avèrent importants, car elle nous permet d'appréhender de plus près ces questions de transition qui nous aidera dans la prise de décision durant nos études et notre recherche, mais aussi d'en apprendre davantage sur le sujet et d'acquérir une vision plus holistique de l'économie, surtout capitaliste.

Espoir Masiala, étudiant du pôle d'études et de recherche en Économie et innovation sociale.

*Copyright © *|CURRENT_YEAR|* *|LIST:COMPANY|*, Tous droits réservés.*
|IFNOT:ARCHIVE_PAGE| *|LIST:DESCRIPTION|*

Notre adresse est :
|HTML:LIST_ADDRESS_HTML| *|END:IF|*

Vous voulez mettre à jour vos préférences de distribution?
Cliquez ici : mettre à jour vos préférences ou vous désabonner de cette liste